

Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Band: - (1975)

Heft: 22

Rubrik: [Laboratoires de langues]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les laboratoires de langues à cassettes

Aujourd'hui encore les magnétophones à bandes sont des appareils relativement volumineux et lourds, et si leur emploi comme diffuseurs en chambre ne se heurte en général pas à de grands obstacles, il n'est guère aisé de les utiliser en toutes circonstances comme engins de reportage. Les exceptions — car il en existe d'éclatantes — sont constituées essentiellement par des appareils "professionnels" de haut niveau et d'un prix élevé (par ex. Stellavox et Nagra, pour ne citer que des marques suisses).

Dès lors le magnétophone à cassettes, léger, peu encombrant, fonctionnant le plus souvent sur piles (avec possibilité de raccord au réseau), semble apporter à l'amateur tous les agréments de l'enregistrement sonore sans les inconvénients liés aux appareils de la première génération. La mise en place des cassettes, en particulier, est d'une extrême simplicité, et il était séduisant d'adapter ce système au laboratoire de langues. Les tentatives dans ce domaine sont de deux ordres: emploi de cassettes ad hoc sur des appareils à bandes conventionnels ou recours à des enregistreurs conçus d'emblée dans cette perspective.

Il est résulté de ces essais deux types fondamentalement différents de laboratoires à cassettes: le LL à maxi-cassettes et celui à mini-cassettes.

1. Le laboratoire à maxi-cassettes

Dans ce type d'installation, constitué de magnétophones à bandes "lourds", la bobine débitrice et la bobine réceptrice, de 13 cm de diamètre en général, sont disposées dans une boîte plus ou moins hermétiquement fermée. Une ouverture ménagée dans la face verticale du boîtier permet au ruban, d'une largeur de 6,25 mm de s'appliquer contre les têtes et le cabestan. Il suffit donc de déposer la maxi-cassette sur les axes destinés à recevoir les bobines débitrice et réceptrice pour que le travail puisse débuter. La bande se trouve automatiquement en place; c'est le seul avantage que nous voyons au système. Signalons, par contre, plusieurs inconvénients:

- a) l'encombrement des maxi-cassettes dont le stockage exige beaucoup plus de volume que celui des bandes normales.
- b) le prix élevé du matériel qui, n'étant pas normalisé, n'est pas produit en grandes séries par les fabricants de bandes magnétiques.
- c) le fait qu'une cassette est difficilement réparable, alors qu'une bande peut être recollée sans peine.
- d) la nécessité d'un arrêt automatique très efficace et bien réglé aux extrémités de la bande pour éviter que le ruban ne se décroche.

Un petit nombre de constructeurs seulement ont offert ce système qui semble voué à la disparition, tant il est vrai que certains usagers renoncent à utiliser des maxi-cassettes dans des laboratoires pourtant prévus à cette fin.

2. Le laboratoire à mini-cassettes

Ce type de laboratoire a fait son apparition il y a quelques années seulement, et il paraît légitime de se demander si les écoles ne devraient pas donner la préférence à ce type d'installations. En effet, le magnétophone à cassettes est largement répandu aujourd'hui et, en raison de sa grande diffusion, son prix est avantageux. Grâce aux progrès de la miniaturisation en électronique, il est certain qu'un enregistreur à cassettes peut, théoriquement, remplir les mêmes fonctions qu'un appareil à bobines et qu'il présente les mêmes perfectionnements, ou peu s'en faut.

Nous formulerons cependant les réserves suivantes qui nous paraissent déterminantes, du moins à l'heure actuelle, et qui, par extension, s'appliquent à tous les laboratoires "bon marché":

Les magnétophones à cassettes, d'un prix souvent très bas, ne sont pour la plupart pas des appareils de haute qualité, mais des "jouets". Les pièces qui les composent ne sont pas conçues pour un usage de longue durée. Pour cette raison, un enregistreur à cassettes capable de performances honorables lorsqu'il est neuf voit son rendement diminuer rapidement et de façon irréversible.

De plus, en raison de leurs faibles dimensions, ces appareils ne disposent pas d'un cabestan suffisamment stabilisé en vitesse pour assurer un défilement régulier du ruban magnétique, d'où les phénomènes de pleurage pénibles à supporter.

La diaphonie (mélange de deux pistes à la lecture ou à l'enregistrement) est fréquente aussi, surtout lorsque l'on tente de faire passer une bande enregistrée à l'aide d'un magnétophone d'une certaine marque sur un appareil d'une autre marque.

Le travail au laboratoire exige des appareils d'une robustesse à toute épreuve, bien supérieure à celle des enregistreurs du commerce: plusieurs heures de travail par jour, et selon un cycle irrégulier: marche avant, stop, retour, marche avant . . . etc. On conçoit donc que, pour un laboratoire, il faille créer un magnétophone à cassettes d'une qualité comparable à celle des meilleurs enregistreurs conventionnels, dont les performances doivent se maintenir très longtemps, même en tenant compte d'une usure normale et inévitable. Un ou deux constructeurs réputés ont mis dernièrement sur le marché des appareils répondant à ces exigences: leur prix oscille entre 1000 et

1500 fr.; c'est dire qu'un laboratoire équipé d'enregistreurs de ce genre ne sera guère moins onéreux qu'une installation comprenant des appareils à bandes.

Quant aux cassettes elles-mêmes, très maniables et bon marché, elles présentent les mêmes inconvénients que les maxi-cassettes, mais aggravés par la fragilité du ruban. Tant que les boîtiers ne seront pas démontables, tout collage de la bande restera très aléatoire; quant au montage il est, naturellement, impossible. Enfin, en raison de l'étroitesse des pistes, de la minceur de la couche magnétisable et de la faible vitesse de défilement, les performances restent inférieures à celles qu'on obtient avec une bande de largeur standard (6,25 mm) défilant à 9,5 ou 19 cm/sec.

Les fabricants semblent de plus se heurter au problème de la copie à haute vitesse, particulièrement délicat à résoudre avec des cassettes qui se prêtent assez mal également à l'emploi d'impulsions de synchronisation.

Ces réserves ne signifient pas que le laboratoire de langues à cassettes de qualité professionnelle soit irréalisable. Cela implique d'une part le recours à une électronique et à une mécanique parfaitement fiables, donc coûteuses, d'autre part la production de cassettes solides, démontables et réparables et dont la bande magnétique offre des caractéristiques électro-acoustiques satisfaisantes. Il s'agit donc, avant tout, de faire preuve de patience pour laisser le temps aux constructeurs de mettre véritablement au point un matériel spécifique et bien adapté au but visé qui est essentiellement pédagogique. On n'aura garde d'oublier, enfin, que les magnétophones à bandes font également l'objet de perfectionnements constants, fondés sur des expériences de plus de 20 ans dans le cas des laboratoires de langues.

Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel
CH-2000 Neuchâtel

René Jeanneret

*Index des articles parus sous la rubrique "Laboratoires de langues" dans les Nos 11–20 du BULLETIN CILA (1970–1974) **

Jeanneret, R.: Le laboratoire de langues ELEKTRON SLA 40	11	108–112
– Le laboratoire de langues UHER	11	112–116
– Questionnaire d'expertise technique des laboratoires de langues	11	117–128
– Le laboratoire de langues GANZ	12	90– 95
– Le laboratoire de langues TELEDIDACT 700	12	96–101
– Quel type de laboratoire choisir: AP, AA, AAC?	13	89–101
– Le laboratoire de langues REVOX TRAINER A88	15	90– 96
– Le laboratoire de langues PHILIPS AAC	16	93– 97
– Le laboratoire de langues TELEDIDACT 800: un système révolutionnaire	18	102–107
Jeannin, F.: Quelques conseils relatifs à la création d'un studio audio-visuel	17	100–102
Roulet, E.: Où en est-on après dix ans d'enseignement au laboratoire de langues en Suisse?	14	79– 89

* Complément à l'index général publié dans le No 20.

TOTAL INFORMATION from Language and Language Behavior Abstracts

Lengthy, informative English abstracts—regardless of source language—which include authors' mailing addresses.

Complete indices—author name, book review, subject, and periodical sources at your fingertips.

Numerous advertisements for books and journals of interest to language practitioners.

NOW over 1200 periodicals searched from 40 countries—in 32 languages—from 25 disciplines.

Complete copy service for most articles.

ACCESS TO THE WORLD'S STUDIES ON LANGUAGE—IN ONE CONVENIENT PLACE!

What's the alternative?

Time consuming manual search through dusty, incomplete archives.

Limited access to foreign and specialized sources.

Need for professional translations to remain informed.

Make sure YOU have access to

LANGUAGE AND LANGUAGE BEHAVIOR ABSTRACTS when you need it . . .

For complete information about current and back volumes, write to: P.O. Box 22206, San Diego, CA. 92122, USA.

